# FONDATION SAINT-HUBERT : QUAND LE BOIS DEVIENT UN VECTEUR D'INCLUSION

Texte : Nathalie Bocherens et Maria De Falco, FRECEM
Photos : voir légendes

**Aux ateliers de la Fondation Saint-Hubert à Martigny, le bois est bien plus qu'un matériau. Cette institution sociale conjugue savoir-faire artisanal et engagement humain, faisant de cette double vocation sa véritable force.**



↑ Montage caisserie Martigny. Photo : Fondation Saint-Hubert.

## 20 métiers dont les professions bois

Répartis sur quatre sites, la Fondation Saint-Hubert dirige des ateliers protégés qui regroupent près de 20 métiers différents et accueillent environ 400 collaborateurs. Parmi eux, quelque 300 personnes en situation de handicap bénéficient d'un cadre professionnel adapté, tandis qu'une centaine de collaborateurs et de collaboratrices assurent l'encadrement, l'accompagnement et le bon fonctionnement des activités. Cette diversité des profils et des compétences constitue une véritable richesse pour l'institution.

Spécialisés dans les métiers du bois, le centre d'ateliers de Martigny réalise des ouvrages de qualité, dont la majeure partie de la production bénéficie du label Bois Suisse (plus de 80 %). Ils offrent également à des personnes en situation de handicap ou vivant avec des difficultés psychiques un environnement de travail adapté à leurs capacités. Chaque projet devient ainsi l'occasion de développer des compétences, de renforcer la confiance en soi et de participer pleinement à une activité professionnelle porteuse de sens.

## Visite au cœur des ateliers Martignerains

Pour découvrir cette réalité hors du commun, la Rédaction de l'IDB s'est rendue sur place. Après quelques kilomètres parcourus sous le soleil d'une magnifique journée de juin, elle est chaleureusement accueillie par Messieurs René Vernay et Christophe Spitz, qui lui ouvrent les portes du centre d'ateliers de Martigny pour une immersion au cœur de leur activité.

Dès les premiers instants, la découverte des différents espaces des ateliers réserve de belles surprises. Chaque niveau dévoile une étape essentielle de fabrication en menuiserie et témoigne du soin apporté à chaque réalisation, mais aussi de l'importance accordée aux personnes qui participent à chaque projet.

Au rez-de-chaussée, la diversité des créations attire immédiatement l'attention. On passe de des balises pour les pistes de ski aux plots de lit pour les EMS, en passant par des imagiers scolaires ou encore des produits pour les Mines de Sel de Bex. C'est ici que s'effectue les tâches de coupe, rabotage, machinage. Dans un environnement adapté, sécurisé et pensé pour répondre aux besoins de chacun, les collaborateurs façonnent le bois avec précision et professionnalisme. Grâce à un parc de machines performant, comprenant notamment deux centres d'usinage CNC et une ponceuse de chants automatique, les équipes peuvent réaliser des projets variés tout en respectant les exigences de qualité attendues.

Aux étages suivants, chaque étape du processus prend vie. L'assemblage demande rigueur et minutie, tandis que les travaux de finition : ponçage, vernis, impression à chaud, gravure laser ou UV viennent sublimer le matériau et révéler toute la beauté des différentes essences de bois utilisées, essentiellement de l'épicéa, du mélèze, du tilleul, du chêne ou du hêtre.



↑ Balises pour les pistes de ski. Photo : FRECEM.




↑ Coffrets à vin sur mesure et personnalisés. Photo : FRECEM.

## Gérer les projets de A à Z

La particularité de la Fondation Saint-Hubert réside également dans son approche globale des projets. Chaque réalisation est suivie de A à Z, depuis la réflexion initiale jusqu'à la fabrication finale, en intégrant les capacités et les compétences de chaque personne dans les différentes tâches nécessaires. Cette démarche permet à chacun de participer activement à la création d'un objet abouti tout en valorisant ses propres savoir-faire.

Lorsque certaines opérations requièrent une expertise spécifique ou des équipements particuliers, les pièces sont acheminées vers les autres sites d'ateliers de la Fondation, à Sion, Granges ou Monthey, où elles poursuivent les différentes étapes de leur réalisation. C'est notamment le cas pour certaines opérations de tournage sur bois, comme la fabrication de moulins à épices, réalisées dans un centre disposant du savoir-faire et des équipements adaptés. La Fondation dispose aussi d'un parc automobile et peut effectuer la logistique et la livraison des produits.

## Choisir les mandats adaptés

Cette approche implique également une sélection attentive des mandats confiés aux centres d'ateliers. Certains projets ne peuvent être retenus lorsqu'ils ne correspondent pas aux capacités de production disponibles ou aux compétences des collaborateurs. Ce choix permet de garantir des réalisations de qualité tout en respectant la mission première de la Fondation Saint-Hubert : proposer un environnement de travail adapté, valorisant et porteur de sens.

Les réalisations témoignent de cette richesse et de cette créativité. Parmi les nombreux projets figurent des coffrets et caissettes en bois pour le vin, dont certains modèles se distinguent par des détails ingénieux, comme un fond composé d'une planchette en bois amovible permettant de présenter et de servir des spécialités régionales avec élégance pour un apéritif. Les ateliers de la Fondation Saint-Hubert conçoivent également des emballages sur mesure pour des cadeaux d'entreprise, à l'image de paniers garnis présentés dans des coffrets en bois réutilisables, réalisés avec des planches à fromage recyclées de la région.

Leur savoir-faire s'exprime également à travers des projets liés à la durabilité. Dans le cadre du Kit durabilité de la Vallée du Trient, une initiative destinée à sensibiliser aux économies d'eau et aux gestes responsables du quotidien. Le centre d'ateliers de Martigny réalise la conception du coffret en bois qui accueille les différents éléments du kit ainsi que son conditionnement et son expédition. Cette collaboration illustre leur capacité à associer précision artisanale, valorisation des matériaux et participation à des projets porteurs de sens.

Parmi les réalisations d'envergure figure également un mandat exceptionnel : la fabrication de centaines de caillebotis en bois destinés à l'aménagement d'une surface de 4'300 m² pour une manifestation culturelle zurichoise. Ce projet, représentant près de 2'000 pièces, a constitué un véritable défi relevé par la Fondation Saint-Hubert. Réalisés en sapin issu de forêts suisses, ces caillebotis illustrent une démarche privilégiant les circuits courts et la valorisation des ressources locales.







↑↗→ Caissette en bois avec planchette amovible. Photos : FRECEM.

Le centre d'ateliers de la Fondation à Martigny développe aussi des créations originales en faveur de la biodiversité, comme des couvercles anti-frelons pour des ruches ou encore des nids flottants pour libérer les bateaux des nids d'oiseaux avec la startup suisse Birds&Co, fabriqués notamment à partir de bouchons de vin en liège recyclés. Ils réalisent également des boîtes à outils entièrement en bois destinées aux horlogers, notamment pour le rangement de leurs précieuses limes.

## Interview de René Vernay, Responsable régional de Martigny

Au-delà de la visite des différents espaces de production, la rédaction de l'IDB a également échangé avec leur Responsable régional, Monsieur René Vernay, afin de revenir sur les valeurs qui animent la Fondation Saint-Hubert, ainsi que sur le fonctionnement concret du centre d'ateliers de Martigny.



↑ René Vernay responsable régional à Martigny. Photo : Fondation Saint-Hubert.

**IDB:** *Vous êtes maître charpentier de formation et avez également enseigné à Tolochenaz et en Valais pour les cours pratiques. Avez-vous, par ailleurs, suivi une formation spécifique pour accompagner et encadrer des personnes en situation de handicap ?*

**Renay Vernay :** Non, je n'ai pas suivi de formation spécifique dans ce domaine, car je m'occupe de la gestion et de la recherche commerciale. Je suis épaulé par les maîtres socio-professionnels qui encadrent chaque employé personnellement. Grâce à eux, ils bénéficient d'un espace d'écoute privilégié et ont une relation de confiance sur le long terme. En revanche, j'ai toujours eu une grande sensibilité sociale, une dimension que je considère comme essentielle dans un tel environnement. L'écoute, la patience



↑ Montage caillebotis Monthey. Photo : Fondation Saint-Hubert.

↓ Couvercles anti-frelons. Photo : FRECEM.



↓ Boîte à outils pour les horlogers. Photo : FRECEM.





↑ Birdsnco nœud. Photo : Fondation Saint-Hubert.

↓ Birdsnco plateforme eau. Photo : Fondation Saint-Hubert.




↑ Birdsnco produit carton. Photo : Fondation Saint-Hubert.



et la compréhension des parcours individuels sont des qualités indispensables pour accompagner les collaborateurs au quotidien.

*Combien de maîtres socio-professionnels et collaborateurs travaillent dans les ateliers de Martigny ?*

**RV :** À l'origine, de nombreux collaborateurs disposaient déjà d'une formation dans le domaine de la menuiserie. Au fil du temps, l'approche de la Fondation Saint-Hubert a évolué : aujourd'hui, les nouveaux collaborateurs sont formés directement sur place, selon les besoins des projets et en fonction de leurs capacités, afin de leur permettre de développer progressivement leurs compétences.

Cette transmission des savoir-faire est assurée par une équipe composée de professionnels issus de différents horizons : quatre menuisiers, un peintre en carrosserie, un mécanicien moto ainsi qu'un responsable du département messagerie, qui accompagnent les collaborateurs et les collaboratrices dans leur apprentissage et leur évolution au quotidien.

*Comment adaptez-vous les postes de travail aux capacités et aux parcours des participants ?*

**RV :** La sécurité est une priorité permanente sur l'ensemble des sites d'ateliers de la Fondation. Ici à Martigny, toutes les machines notamment les centres d'usinage CNC, sont conformes aux normes européennes en vigueur et équipées des dispositifs de protection nécessaires.

Nous faisons également appel à un chargé de sécurité externe, dont la mission est d'assurer un suivi régulier de l'ensemble des postes de travail. Il réalise quatre audits par année, veille à l'application des mesures de sécurité et suit continuellement des formations afin de rester à jour avec les dernières exigences et évolutions réglementaires.

Cette mission est essentielle, car chaque poste de travail est adapté aux capacités des collaborateurs. Cela peut nécessiter des aménagements très spécifiques afin de garantir une sécurité optimale. Par exemple, certains équipements sont munis de plaques de protection en acier ou d'autres dispositifs permettant d'éviter tout risque de coupure lors de la manipulation des pièces. Nous avons aussi créé des cales ou des gabarits. De la même manière, lorsqu'une personne est malvoyante ou aveugle, l'ensemble de son environnement de travail est repensé afin qu'elle puisse exercer son activité dans les meilleures conditions de sécurité et d'autonomie. Notre objectif est de concilier en permanence sécurité, inclusion et valorisation des compétences de chacun.

*Comment évaluez-vous la progression technique des personnes qui passent par vos ateliers ?*

**RV :** Chaque collaborateur et collaboratrice définit un projet d'accompagnement personnalisé (PAP) chaque année, inscrit dans une démarche de réinsertion sociale et professionnelle. L'objectif est de permettre à chaque personne de développer ses compétences, de gagner en autonomie ou en motivation et de retrouver progressivement des repères liés au monde du travail. Cet accompagnement commence par des bases essentielles de la vie professionnelle, comme le respect des horaires — avec une prise de poste à 7h30 —, la ponctualité, ainsi qu'une tenue vestimentaire adaptée au contexte professionnel. Ces repères simples mais fondamentaux constituent les premières étapes vers une réintégration durable dans un environnement de travail.

*Est-ce que certaines personnes peuvent trouver un emploi par la suite dans les métiers du bois ?*



↑ Guide et système de protection sur les machines.
↓ Photos : FRECEM.



↓ Montage caillebotis corde Monthey. Photo : Fondation Saint-Hubert.



**RV :** Nos collaborateurs acquièrent des compétences professionnelles au long de leur parcours chez nous. Le marché primaire du travail étant très exigeant, seule une infime proportion de nos employés-es peuvent rejoindre l'économie libre. Toutefois, la très grande majorité s'épanouit pleinement dans nos ateliers, pour une courte partie de leur vie professionnelle ou pour leur carrière toute entière. Il n'est pas rare de fêter des jubilaires qui fêtent 30, 35 voire 40 ans de carrière dans nos ateliers !

*Quelles sont les opérations techniques les plus complexes réalisées à la Fondation et quels produits cela concerne-t-il ?*

**RV :** La complexité ne réside pas tant dans un produit en particulier que dans le séquençage des tâches. Chaque projet doit être minutieusement découpé en étapes successives afin de les adapter aux compétences et aux capacités de chaque collaborateur. Cette planification demande une réflexion approfondie et une parfaite coordination entre les différents intervenants.

L'autre défi réside dans le souci du détail. Certains produits requièrent une grande dextérité, comme la réalisation des nœuds des matelas servant de nids flottants pour les oiseaux, un travail de précision qui exige minutie et régularité. Qu'il s'agisse de ces réalisations, d'un coffret en bois, d'une caissette pour le vin ou de tout autre ouvrage, chaque finition doit répondre aux exigences de qualité attendues par nos clients. Un contrôle qualité est ainsi réalisé par les collaborateurs et les maîtres socio-professionnels à chaque étape. C'est cette combinaison entre une organisation rigoureuse et une grande précision dans l'exécution qui fait la force des centres d'ateliers de la Fondation Saint-Hubert.

*Est-ce que vos activités de vente en menuiserie sont rentables ?*

**RV :** Non, notre but est de couvrir les frais de réalisation, nous sommes subventionnés à 50% par l'Etat du Valais pour nos activités. Les personnes employées bénéficient d'une rente AI, il peut s'agir d'anciens professionnels ou de personnes en situation de handicap à la suite d'un accident par exemple. Elles travaillent au minimum à 40 % sur contrat. Nous avons aussi fait le choix de proposer peu de produits propres et de travailler essentiellement sur la base de commandes externes B2B, où notre force est de proposer des solutions complètes durables, éthiques et pratiques aux clients.

*Est-ce que vos activités peuvent représenter une forme de concurrence pour les entreprises locales ?*

**RV :** Je suis moi-même un professionnel du bois et j'ai vraiment à cœur de ne pas empiéter sur le travail des entreprises locales. Par exemple, il nous est arrivé de réaliser le vernis pour des portes en sous-traitance pour d'autres entreprises, mais nous avons stoppé cette activité à cause de ce problème. Nous essayons d'avoir un positionnement qui évite toute concurrence.

## Pour conclure

A travers la grande diversité de projets, la Fondation Saint-Hubert et son centre d'ateliers à Martigny, démontrent que le bois est bien plus qu'un matériau. Il devient un support de création, de transmission et de valorisation des compétences. En associant savoir-faire artisanal, innovation et mission sociale, ils illustrent une approche où la qualité des réalisations et l'humain avancent ensemble.

*La Rédaction de l'IDB tient à remercier chaleureusement Monsieur René Vernay, Monsieur Christophe Spitz ainsi que l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices pour leur accueil, leur disponibilité et la richesse des échanges lors de cette visite. Cette immersion au cœur des ateliers de la Fondation Saint-Hubert a permis de découvrir une institution sociale où le bois devient un véritable vecteur d'apprentissage, d'inclusion et d'épanouissement professionnel.* ■